

“s’attaqua à la bibliothèque. Que lui importaient ces livres écrits dans des langues “qu’il ne connaissait pas! . . . Le dit supérieur de Bagdad ne le connut que quand il était “trop tard. Que dire et que faire? Cela lui permit de réclamer des Pères et d’en obtenir; “mais le mal était fait!

“La Providence permit, pourtant, que bien des années après, le Père Pierre” (de la Mère de Dieu) “qui avait succédé au Père Marie Joseph, étant de passage à Basrah, reçut “un matin de son enfant de chœur un livre manuscrit sur lequel il jeta les yeux avant de “sortir pour dire sa Messe. Le jeune homme le lui avait apporté parce que ce livre était “écrit en diverses langues. Le Père Pierre reconnut aussitôt un livre de nos annales per- “dues, mais ne montra pas trop sa joie. Après la Messe il interrogeait pourtant son jeune “homme et apprenait que d’autres livres se trouvaient encore dans une maison qu’il lui “désigna. Avec des recherches deux autres furent encore découverts; mais l’un, le second, “fut introuvable. C’est ce qui m’a permis de découvrir en lisant le livre que vous “avez bien voulu me prêter, le second livre de nos annales qui était resté introuvable. Le “Père Pierre travailla sur les dits manuscrits et composa d’autres annales, qu’il fit recopier “en plusieurs exemplaires. J’ai compris ainsi qu’un autre avait été plus heureux que le “Père Pierre et que cet autre avait su en apprécier la valeur. Que le bon Dieu en soit “béné! Nos Pères retrouveront là ce qui leur manquait pour écrire l’histoire de trois “siècles en Orient.”

That manuscript, so found, formed the basis of two volumes put together in Mesopotamia under the name *Annales de la mission de Bagdad des Pères Carmes Déchaussés depuis sa fondation jusqu’à nos jours rédigées d’anciens manuscrits*, and now preserved in the archives of the Order in Rome (O.C.D. 184): but in 1934 the learned Archivist-General, Fr. Ambrosius a Sta Theresia, published and edited with explanatory notes the manuscript—*Chronica Bassorensis Missionis Carmelitarum Discalceatorum Annis 1733–1778*—and quoted in the words of Fr. Peter of the Mother of God himself the following brief account of the discovery:

“J’ai retrouvé une partie notable des dites Annales de l’année 1733 à l’année 1778, quarante- “cinq ans d’histoire! Voici comment j’ai fait cette belle trouvaille. Un de nos anciens “élèves, employé dans une maison de commerce, trouva dans un sardap” (i.e. an under- ground chamber used in summer heat as a dwelling in daytime) “au milieu d’un tas de “vieux papiers d’emballage, un cahier qu’il eut la curiosité de regarder. Il vit que c’était “écrit dans une langue qu’il ne comprenait pas. Alors il me le porta pour que je visse ce “que c’était. J’ouvre, je lis. Jugez de ma surprise et de ma joie. Que le bon Dieu en “soit loué!
BAGDAT, Avril 1897”

Both that larger portion of the lost annals which came into the hands of Sir Hermann Gollancz and was given to publication by him not long before his death and the other portion found by Fr. Peter of the Mother of God are, however, records, fragmentary in the main, of the activities of the Carmelite House in Basra and of events in Mesopotamia affecting it: to the mother mission in Persia itself—to Shiraz and other places references in those annals are made and names quoted, but cursorily.

To learn that such a record for Basra exists was to sharpen the appetite for more! Had not the Residence of the Carmelites at Shiraz also left similar accounts: if so, where was it preserved today? The Carmelite prelate cited above could only reply that the Fathers in Mesopotamia knew nothing about the former houses of the Order in Iran of the seventeenth century, or of any records; but he was so helpful as to furnish the present compiler with an introduction to one of the Definitor Generals in Rome through whose interest permission was given to peruse the general missionary history of the Order, unpublished and in manuscript, composed by Fr. Eusebius ab Omnibus Sanctis in the first part of the eighteenth century as well as original letters of missionaries dated from Shiraz. Two months’ work on this in the summer of 1929 was only to touch the fringe of the subject: and another visit to Rome in 1931 made it evident